

Écho Réseau



La formation : une respiration pour nourrir une dynamique d'équipe

Les situations de maladie grave, de fin de vie, de deuil interpellent tous ceux qui y sont confrontés : pas seulement les malades et leurs proches, mais aussi les professionnels qui les accompagnent, avec des questionnements sur leurs savoirs, leurs croyances et leurs valeurs.

Alors que la formation, dans un contexte médico-social tendu avec des difficultés de ressources humaines, peut être perçue comme chronophage et non prioritaire, comment la remettre au cœur de nos pratiques dans l'accompagnement en soins palliatifs ?

Comment les pratiques et les vécus de terrain de tous ces professionnels peuvent être valorisés par la formation comme un humus propice à nourrir la réflexion individuelle et collective sur le travail d'équipe ?

J. Beillerot dans son livre « Traité des sciences et techniques de la formation », écrit « l'ensemble des individualités va constituer le groupe pour non pas seulement être ensemble pour apprendre mais pour apprendre ensemble. Le formateur est en premier lieu attentif à accueillir chaque stagiaire dans un climat de confiance car le parcours de l'apprentissage scolaire a pu laisser des traces d'échecs ou de non droit à l'erreur ».

La formation en soins palliatifs poursuit cette volonté de la réflexion en pluridisciplinarité avec l'expression des doutes, de l'ambivalence, de l'idéal soignant mais aussi parfois de son impuissance. La formation contribue en effet à interagir avec les autres, à transmettre, à co-construire pour la transposer ensuite au sein de son institution afin de faciliter le travail pour y donner du sens et l'envie de projets. Les formations, qu'elles soient courtes ou longues, mais aussi les analyses des pratiques sont mises en place pour tenter de répondre aux besoins des professionnels dans leurs accompagnements des personnes en situation palliative : ce sont des occasions d'enrichir leurs connaissances, d'améliorer leurs pratiques, de préciser des positions éthiques, d'apaiser les charges émotionnelles. Les professionnels de santé ont besoin de se donner des repères solides afin de se préserver des divers états émotionnels qu'ils peuvent éprouver. Mettre des mots sur leurs vécus tout en apportant des contenus théoriques permet de prendre du recul, de redonner confiance en leurs compétences en lien avec le savoir-faire et le savoir-être.

Il est important d'avoir toujours présent à l'esprit que tous ceux qui se forment ont déjà une expérience, une histoire, des représentations, des présupposés sur le savoir à acquérir et un regard sur leurs pratiques avec des aspects positifs et négatifs. Tout apport nouveau vient enrichir ces systèmes de représentations. Comprendre l'origine et les caractéristiques des incompréhensions voire même des évitements permet ensuite de favoriser leur expression et d'accompagner leur évolution.

À travers les témoignages des soignants du SSIAD de La Planche et ceux de l'Hôpital du Confluent à Nantes en passant par le texte réflexif d'une formatrice, les membres du comité de rédaction de l'Écho Réseau vous invitent à découvrir ce nouveau numéro et vous souhaitent un bel été!

Isabelle LAFONT,
infirmière à l'EMSP COMPAS

« L'apprentissage est
un trésor qui suivra son
propriétaire partout »

CONFUCIUS

Comité de rédaction

Aurélia DARMANIN,
Assistante administrative,
COMPAS

Énora DELAMARRE,
Infirmière,
Maison d'Accueil Spécialisée
DIAPASON

Béatrice FOREST,
Psychologue libérale

Joséphine HASY,
Aide-soignante

Isabelle LAFONT,
Infirmière,
COMPAS

Sophie RIVIÈRE DE PRÉCOURT,
Psychologue,
Hôpital Privé du Confluent

Ronan ROCHER,
Documentaliste,
COMPAS

Leslie RUEL,
Psychologue,
Hôpital Privé du Confluent

Coraline VIGNERAS,
Médecin Coordinateur
COMPAS



RÉFLEXION

Du « bon sens » à la démarche éthique : intérêts de la formation en soins palliatifs

Interroger les soignants sur les motivations qui sous-tendent l'exercice de leur métier mobilise beaucoup de représentations. Parmi les plus citées, l'engagement, la recherche de sens et d'utilité pour contribuer au bien-être individuel et collectif, ainsi que l'intérêt du travail en équipe sont sans doute les plus positives. Elles sont cependant souvent associées à celles de charge de travail, d'exercice sous contraintes matérielles, humaines, entraînant des situations paradoxales sources de frustrations et de tensions.

Chaque jour, les soignants assurent l'accompagnement de personnes en fin de vie et de leurs proches. Même lorsque cette situation est choisie, cette confrontation quotidienne à la mort et au deuil ébranle et questionne.

Dans ce contexte, la formation en soins palliatifs impose un temps d'arrêt dans cette course quotidienne sans cesse renouvelée et inachevée du prendre soin.

Être en formation implique un temps de recul pour porter un regard critique sur soi, sa pratique et son lieu d'exercice. Elle demande aux professionnels de s'autoriser une remise en question recouvrant un éventuel inconfort avant de pouvoir en mesurer les opportunités et les bénéfices.

Lors des journées de formation animées au sein de COMPAS, j'observe à quel point ces temps sont l'occasion d'échanges entre professionnels sur les vécus d'accompagnement. À mon sens, il n'est alors pas possible de faire l'économie de l'expression de l'impuissance, des frustrations et des colères. Une fois partagés, reconnus, validés, ces vécus laissent place à l'émergence de savoirs expérientiels en parallèle de l'acquisition de savoirs techniques et théoriques. La formation réactualise les acquis passés, les conforte et les complète. Mais elle prévient également le désengagement en repositionnant les responsabilités, les rôles des acteurs en présence.

L'objectif prioritaire n'est plus essentiellement la quête « du bon sens » mais bien plus la recherche d'un « mieux possible » pour le patient en fonction de l'actualité de sa situation. Le temps de formation permet d'acquérir des outils d'évaluation partagés entre professionnels, contribuant à limiter les risques d'être uniquement guidé par des convictions personnelles, par son « bon sens » qui n'est pas nécessairement celui de la personne malade.

Ainsi, la formation permet d'entretenir une juste présence à l'autre, à ce qu'il est et ce qu'il vit alors qu'il amorce ce tournant de sa vie. Elle offre l'occasion de mettre des mots sur ce qui se vit pour chacun. Elle nourrit le partenariat avec la personne malade et ses proches, la cohérence et la coopération entre professionnels. La formation en soins palliatifs est ainsi un outil majeur à la fois pour favoriser l'implication des soignants à faire consensus et de prévention de l'épuisement professionnel.

Tiphaine LE BIHAN MAILLOT
Psychologue clinicienne

COIN CULTURE

Invincible été

Documentaire de Stéphanie Pillonca
Sorti en salle le 31 mai 2023

Imaginez une mauvaise nouvelle. Le genre de nouvelle qui remet tout en cause. C'est ce qui est arrivé à Olivier Goy un matin de décembre 2020. En une phrase, le diagnostic tombe : il ne lui reste probablement plus que trois ans à vivre et aucun traitement. Mais Olivier a décidé d'ignorer ce compte à rebours. Il compte bien vivre à fond et profiter de chaque seconde.

Love Life

Film de Koji Fukada
Sorti en salle le 14 juin 2023

Taeko vit avec son époux Jiro et son fils Keita en face de chez ses beaux-parents. Tandis qu'elle découvre l'existence d'une ancienne fiancée de son mari, le père biologique de Keita refait surface. C'est le début d'un cruel jeu de chaises musicales, dont personne ne sortira indemne.

Une chance sur un milliard

Roman de Gilles Legardinier

Je venais d'avoir onze ans lorsque j'ai pris conscience de ce qu'était le destin. C'est drôle, en repensant à cette soirée et à tout ce qui m'est arrivé d'important depuis, je me dis que dans une vie, on ne voit jamais venir les événements qui vont vraiment compter. Depuis ce jour, plus personne ne m'a pris dans ses bras. Enfin, jusqu'à la semaine dernière. C'était encore pour m'annoncer une nouvelle qui allait dynamiter mon existence. Il n'y a pas que les insectes qui se prennent des coups de pantoufle. Je ne sais pas qui les donne, mais si c'est un dieu, il chausse grand. À travers une histoire aussi réjouissante qu'émouvante, Gilles Legardinier nous entraîne au moment où chacun doit décider de ce qui compte réellement dans sa vie. Plus de temps à perdre. Plus question de s'égarer. Se jeter sans filet. Remettre les pendules à l'heure, dire, faire, espérer. Aimer, libre comme jamais



TÉMOIGNAGES

Formation flash : 20 minutes pour s'enrichir

Afin de mener à bien sa mission de formation, l'Équipe Mobile de Soins Palliatifs du Confluent propose une pluralité d'actions en interne sous forme de semaines de formation, de « déjeuners-médecins » ou encore de formations courtes proposées aux soignants de tous les services, appelées « formations flash ».

Les thématiques médicales, paramédicales ou psychologiques abordées pendant ces sessions courtes favorisent l'acculturation aux soins palliatifs des professionnels qui y assistent : escarres, position de ¾, pratiques sédatives, législation sur la fin de vie, prise en charge des « familles complexes »...

Valérie, infirmière en chirurgie, explique que « les formations flash sont très utiles pour mettre à jour nos connaissances sur des temps courts et partager des infos sur le palliatif. Ce sont des piqûres de rappel régulières qui sont bien appréciées. Récemment, nous avons eu un point éthique sur l'euthanasie et le suicide assisté, très intéressant. Souvent, nous commençons les formations flash sur le mode de l'échange, c'est une bonne façon d'aborder les choses ».

Ces temps particuliers sont aussi l'occasion d'un travail réflexif autour de situations complexes partagées par les soignants.

Murielle, aide-soignante depuis 22 ans en chirurgie, témoigne que « les formations flash sur les soins palliatifs sont très adaptées car elles durent environ 20 minutes sur un thème précis qui nous est annoncé à l'avance. Les animatrices nous interrogent sur nos pratiques et nous permettent d'y réfléchir. Souvent elles nous transmettent aussi le vécu des familles par rapport à ce que nous faisons au quotidien. C'est l'occasion pour nous d'échanger autour de situations difficiles en nous aidant à les analyser. Elles nous donnent ou nous redonnent des éléments en peu de temps, indispensables à notre travail et que nous pouvons réinvestir. Leurs explications sont simples et abordables ».

À l'issue de ce temps de formation, une synthèse des éléments clés est laissée dans le service, dans un classeur dédié accessible à tous.

Sophie RIVIÈRE DE PRÉCOURT,
Psychologue
EMSP de l'Hôpital Privé du Confluent

La formation : une ressource pour le travail d'équipe

L'association « Fleurs des Champs » à LA PLANCHE regroupe entre autres un SSIAD et un EHPAD. L'accompagnement des personnes en situation palliative, à domicile ou à l'EHPAD, fait l'objet d'un projet essentiel pour l'association, qui est retravaillé tous les 5 ans. Il est important de pouvoir créer une dynamique d'équipe vers une culture palliative commune, avec des professionnels qui trouvent du sens à leur travail.

L'association propose à tous ses salariés d'être formé en soins palliatifs. Soignants et non soignants, chacun selon ses compétences professionnelles, partagent ensuite leurs points de vue, se questionnent sur la pertinence des soins, de l'alimentation, etc. Lors des entretiens d'embauche, le projet palliatif et ses formations sont évoqués afin que le futur professionnel s'inscrive dans cette dynamique.

Lorsque l'ensemble des professionnels est formé, il y a moins d'appréhension à aborder les sujets difficiles comme le temps de la fin de vie mais aussi d'oser communiquer avec les familles.

Être formé en soins palliatifs oblige à se poser, à réfléchir et questionner pour clarifier les objectifs de soins avec le médecin et anticiper les difficultés. Cela permet aussi d'éviter les incompréhensions qu'elles soient du fait des soignants comme des familles.

Béatrice et Marie, aides-soignantes témoignent ainsi : « La formation en soins palliatifs m'a permis d'être plus à l'aise auprès des personnes suivies. J'ai moins d'appréhensions pour parler de la douleur et pour échanger avec la famille dans les derniers moments de la vie. La communication est plus facile car je me sens plus capable de répondre aux questions des familles ».

Les familles nous témoignent verbalement ou par des cartes de remerciements de cette qualité d'écoute et du temps consacrés par les professionnels lors de ces accompagnements de fin de vie, notant souvent leur ressenti de cohésion d'équipe.

Mélanie, aide-soignante précise que « les apports de formation permettent de mieux ancrer sa pratique lors des accompagnements en fin de vie afin de prodiguer des soins de confort, de mieux les expliquer aux proches ».

Les professionnels se sentent ainsi plus légitimes et apprennent à aller chercher d'autres ressources, comme le dit Gaëtan, infirmier coordinateur « COMPAS est aussi une ressource, que ce soit pour ses fiches pratiques ou pour son soutien des professionnels sur les situations complexes ».

Gaëtan ajoute que « cette formation permet une approche globale des soins palliatifs et de l'accompagnement en fin de vie. Depuis la formation, je me sens en capacité d'en parler plus aisément, présenter les directives anticipées, répondre aux questions et expliquer notre accompagnement au patient et à son entourage, affiner au plus près des besoins du patient. L'ensemble de ces formations me permet d'avoir le sentiment d'un accompagnement abouti et satisfaisant ».

L'équipe du SSIAD
Association « Fleurs des champs », La Planche



EXTRAIT

« Traité des sciences et des techniques de la formation »

Le groupe a une tâche essentielle à accomplir : faire en sorte que chacune des personnes apprenne ce qui est proposé, se forme aux savoir-faire attendus ; mais il a aussi une tâche connexe, que le groupe lui-même apprenne. Pour la première part, dans la ligne directe des découvertes de la psychologie sociale, le groupe est considéré comme un support majeur des apprentissages de chacun. Sans entrer dans trop de détails, rappelons que les échanges verbaux entre les « formés », les interactions, les tâches communes réalisées en groupe ou en sous-groupes, la confrontation des idées et des représentations, les questions posées aux intervenants ou au formateur responsable, les conseils mutuels, les prêts de périodiques ou de livres, sont autant d'activités qui permettent de mieux apprendre. Peu à peu, les inhibitions peuvent s'estomper ou se transformer (on sous-estime beaucoup la peur des adultes en formation, peur de la confrontation, peur de ne pouvoir apprendre ou faire, on sous-estime aussi la réactivation de l'autobiographie scolaire que chaque adulte a vécue et souvent subie). Les apprentissages sont alors mieux intériorisés confrontés à l'expérience propre de chacun, la construction d'un nouveau projet professionnel pouvant intégrer les savoirs acquis, les découvertes de nouveaux champs de connaissances, etc. on peut alors parler d'apprentissage coopératif. On se souviendra en permanence que les compétences ne sont pas tant en soi, que des conditions du contexte dans lesquelles elles s'expriment. Comme les élèves dans une classe, les adultes puisent dans un groupe des « ressources sociales » qui leur permettent d'améliorer leurs performances [...].

Quant au deuxième point, que le groupe apprenne, il s'agit d'une fonction à plusieurs usages. Que le groupe apprenne à vivre et faire vivre des personnes ensemble avec des règles, des tensions, des conflits. Qu'il apprenne encore ses modes de régulation, ses formes de solidarité, qu'il apprenne à se reconnaître dans son originalité ; qu'il apprenne enfin à « gérer » sa propre fin. Et cet apprentissage commun et collectif constitue aussi pour chacun des participants un exemple de vie de groupe, un exemple qui peut devenir princeps dans la vie professionnelle ; on se référera plus tard à ce que l'on a vécu dans ce groupe de formation et certains feront appel à cette expérience pour la reproduire tout ou partie.

Philippe CARRE et Pierre CASPAR

BIBLIOGRAPHIE

La formation à la collaboration interprofessionnelle centrée sur le patient : synthèse des connaissances sur les stratégies pédagogiques à privilégier

FORTIN, Gabrielle ; DUMONT, Serge
Cahiers francophones de soins palliatifs, Maison Michel-Sarrazin, 2018, Vol.18 n°1, p.1-14

Évaluation des effets d'une formation pilote de soins de fin de vie ; en contexte de soins de longue durée

LESSARD, Sabrina ; BENOIT, Sylvie ; LECLERC, Bernard-Simon ; et al.
Cahiers francophones de soins palliatifs, Maison Michel-Sarrazin, 2017, Vol.17 n°2, p.26-37

Enjeux pédagogiques de la collaboration entre soins palliatifs et soins curatifs

PROD'HOMME, Chloé ; LE BERRE, Rozenn
Éducation, santé, sociétés, Éditions des archives contemporaines, 2022, Vol.8 n°2

« Kipal, le jeu du qui quoi comment en soins palliatifs » : outil ludopédagogique en soins palliatifs
REIX, Fanny ; EL KOUCH, Béatrice
Médecine palliative, Elsevier Masson, 04/2020, Vol.19 n°2, p.78-85

Diffuser la culture palliative de façon ludique avec un serious game
PERRE, Angélique ; et al.
Revue de l'infirmière, Elsevier Masson, 04/2022, n°280, p.43-44

La formation interprofessionnelle en soins palliatifs : un vecteur de changement des pratiques en institution pour personnes âgées ?
DEBBICHE, Frédérique ; PAIGNON, Adeline
Revue internationale de soins palliatifs, Médecine & Hygiène, 09/2019, Vol.34 n°3, p.85-90

Comment la formation en soins palliatifs peut-elle contribuer à un apprentissage social de la fin de vie ?
AIGUIER, Gregory ; LE BERRE, Rozenn
In Manuel des soins palliatifs ; définition et enjeux, pratiques de soins et accompagnement, psychologie et éthique / Le Berre, Rozenn. Dunod, 2020, p.1237-1246

Penser la formation aux soins palliatifs ; entre repères relationnels et pratique réflexive
GALLE-GAUDIN, Caroline
L'Harmattan, 2014, 192 p.

ACTUALITÉS COMPAS

Journée Mondiale des Soins Palliatifs 2023

Qui arrosera les plantes quand je ne serai plus là ?
mortelle comédie

de et par Anne de Peuffenhoix
mise en scène Céline Bothorel
scénographie Gérald Ascargorta

10 octobre, 20h
à Ancenis-Saint Géréon
Théâtre Quartier Libre
réservation : 02.40.09.44.31

11 octobre, 20h
à Saint Nazaire
Théâtre Jean Bart
réservation : 02.40.90.60.86

12 octobre, 20h
à Nantes
Théâtre Beaulieu
- Espace Beaulieu Adelis
réservation : 02.40.16.59.90

Paris Match
Fin, ironique,
absurde, chaleureux, très riche

Les Echos
Un requiem joyeux

Coup2théâtre
Une comédie d'amour
noir irrésistible

Entrée gratuite
Spectacle suivi d'un échange et d'un pot de convivialité